

Sylvie Aprile

Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut

Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sylvie Aprile, « Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, Consulté le 04 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index338.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index338.html>

Document généré automatiquement le 04 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Sylvie Aprile

Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut

Paris, Éditions L'Harmattan, 2001.

Pagination de l'édition papier : p. 282-283

- 1 Un premier mouvement nous pousse instinctivement à saluer la parution d'un tel livre qui exhume un ouvrage fort intéressant et méconnu de Louis Blanc plus connu pour son *Organisation du travail* et son *Histoire de dix ans*. Durant son exil londonien, Louis Blanc a donné de façon régulière des articles au journal *Le Temps* portant sur des sujets forts variés allant de la vie politique anglaise aux spectacles de la rue. Ils ont été ensuite réunis en plusieurs volumes par Louis Blanc lui-même et publiés sous le titre *Lettres sur l'Angleterre*. Les auteurs de cette "réédition" ont choisi ou été du moins contraints de faire des choix et des coupes sombres, ce qui paraît à la fois légitime et impératif pour une publication réduite à quelques 400 pages. Mais ces choix largement justifiés en introduction laissent malgré tout le lecteur perplexe : puisque certains textes et thèmes ont été retenus, pourquoi ne pas les citer *in extenso*, les coupures opérées dans les textes sont-elles pertinentes ? Elles ne sont jamais explicitées --la longueur est-elle la seule raison ? La diversité des sujets abordés par Louis Blanc est en elle même intéressante. En regroupant les articles par thèmes, on a l'impression que Louis Blanc se concentre sur un problème alors qu'il n'y consacre que quelques pages sur ces années privilégiées de 1861 à 1865. Les deux auteurs ont voulu donner aux lecteurs un appareil de notes conséquent, tout à fait remarquable. Les personnages, les situations sont expliqués et chaque thème est précédé d'une présentation globale qui fait le point sur le contexte, qu'il s'agisse de la façon dont les Anglais perçoivent la guerre de Sécession ou de la question irlandaise. Ceci nous fournit des éclairages nécessaires qui enrichissent la lecture. Pourtant l'on en reste souvent à des données événementielles, et quelques explications font défaut, notamment celles qui portent sur la perception qu'a Louis Blanc de la vie anglaise. Car l'intérêt du texte est certes ce regard français, mais c'est surtout comme témoignage de la pensée de Louis Blanc qu'il nous intéresse. Les connaissances des auteurs sont alors moins convaincantes, et leur présentation n'évite pas un certain parti pris. Peut-on ainsi reprocher à Louis Blanc de ne pas quitter Londres et de ne pas être objectif : "c'est à travers le prisme du radicalisme qu'il voit la Grande-Bretagne" --bien sûr, et c'est important. Louis Blanc n'est pas comme Alphonse Esquiros l'auteur d'une sorte de *Guide Joanne* de l'Angleterre ; ses textes sont engagés. Sur Londres la comparaison entre les articles publiés par Alphonse Esquiros dans la *Revue des deux mondes* et ceux de Louis Blanc auraient d'ailleurs été certainement intéressantes. Dernier point négatif : la mise en page, peu heureuse. On ne boudera donc pas un plaisir de lecture mais il donne surtout envie de se précipiter sur Internet pour y lire, grâce à Gallica¹, le texte intégral ou de faire sa propre sélection.

2

Notes

1. Collection numérisée de la Bibliothèque nationale de France, accessible par internet à l'adresse <http://gallica.bnf.fr>.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sylvie Aprile, « Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 23 | 2001, mis en ligne le 28 juin 2005, Consulté le 04 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index338.html>

Référence papier

Sylvie Aprile, « Louis BLANC, *Lettres d'Angleterre (1861-1865)*, choisies, commentées et annotées par Gilbert Bonifas et Martine Faraut », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 23 | 2001, 282-283.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés